

Le décor, à la période moderne, est considéré comme l'une des parties fondamentales de l'architecture. Grâce à lui, celle-ci se distingue de la simple maçonnerie et peut revendiquer une forme d'excellence. Dans une telle perspective, le décor est une condition essentielle à l'architecture et non pas un élément marginal. Ce statut privilégié n'empêche cependant pas les commentateurs de s'en méfier : ils craignent la prolifération incontrôlée de l'ornement, qu'ils jugent nuisible à l'architecture. Le présent colloque ambitionne d'interroger la manière dont les rapports entre décor et architecture ont été pensés et pratiqués dans l'Europe des XVII^e et XVIII^e siècles.

Notre perception de ces liens est souvent informée par des approches téléologiques. Ainsi, les thèses radicales véhiculées par certains écrits au XX^e siècle, renvoyant le décor à la périphérie de l'architecture, ont-elles agi à la manière de prismes déformants. L'histoire de l'art, pour sa part, a souvent séparé l'étude du décor de celle de l'architecture, instituant de fait une rupture entre ces deux champs, susceptible de biaiser notre compréhension de la production artistique à la période moderne et d'en réduire la portée. Les études de cas révèlent des différences notables dans les modalités de l'invention du décor d'un édifice à l'autre. Les prérogatives des architectes s'avèrent variables selon les circonstances et les contraintes auxquels ils sont soumis, certains étant fortement impliqués dans la conception du décor, tandis que d'autres en laissent le dessin aux artistes ou hommes de métiers.

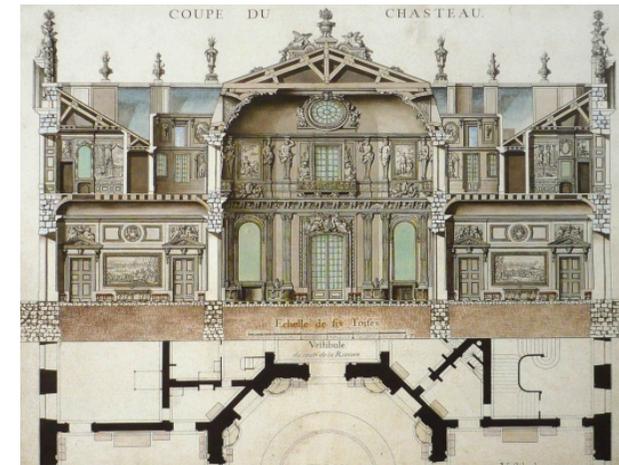
During the Early Modern Period, décor was considered to be one of the most fundamental elements of architecture. Thanks to décor, architecture could elevate itself beyond simple masonry and claim a superior status. Décor was thus defined as a necessary prerequisite for architecture, rather than a marginal component. However, despite its privileged status, many authors mistrusted it, fearing the harmful effect which an uncontrollable proliferation of ornament would surely have on architecture. This conference aims to question how the relations between décor and architecture were defined and implemented in Europe in the 17th and 18th centuries.

Our perception of these relations has often been informed by teleological approaches: indeed, the radical ideas conveyed by certain 20th-century texts, which define décor as an unnecessary bi-product of architecture, have acted as a distorting prism. History of art, for its part, has often separated décor-related studies from architecture-related ones, suggesting a de facto rupture between these fields and potentially biasing our understanding of the artistic production of the Early Modern Period by reducing its scope. As various case studies have shown, the conditions to which the invention of a décor was subjected varied greatly from one building to another. The architects' prerogatives differed according to the circumstances and constraints imposed on them: while some were largely involved in the invention of the décor, others delegated its conception to artists or workmen.

Université de Lausanne, Quartier Centre
Bâtiment Unithèque (Bibliothèque cantonale et universitaire), salle 511
Le colloque est ouvert au public, dans la limite des places disponibles

Décor et architecture (XVII^e-XVIII^e siècle) : entre union et séparation des arts

*Décor and Architecture in the 17th and 18th centuries:
Between Adherence and Autonomy*



Organisation scientifique

Matthieu LETT (Université de Lausanne, Université Paris Ouest Nanterre La Défense)
Carl MAGNUSSON (Université de Lausanne, The Courtauld Institute of Art)
Léonie MARQUAILLE (Université de Lausanne)

Comité scientifique

Marianne COJANNOT-LE BLANC (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)
Alexandre GADY (Université Paris-Sorbonne)
Dave LÜTHI (Université de Lausanne)
Christian MICHEL (Université de Lausanne)
Werner OECHSLIN (Eidgenössische Technische Hochschule Zürich)
Antoine PICON (Harvard University)
Katie SCOTT (The Courtauld Institute of Art)

jeudi 24 novembre

9h30 : Accueil des participants

9h45 : Matthieu Lett, Carl Magnusson, Léonie Marquaille
— *Introduction*

1. Les artistes au service de l'architecte ?

Président : Christian Michel, Université de Lausanne

10h15 : Sébastien Bontemps (Bibliothèque nationale de France)
— *Invention, fonction(s) et exécution du décor architectural : Paul-Ambroise Slodtz et l'embellissement du chœur de l'église Saint-Merry à Paris.*

11h : Pause

11h30 : Hermann Den Otter (University of Amsterdam)
— *Changes in the role of the joiner in 18th century Paris.*

12h15 : Sandra Bazin-Henry (Université Paris-Sorbonne)
— *Le langage architectural des glaces. La part de l'architecte et du miroitier dans l'invention des décors.*

2. Le rôle de l'architecte

Président : Alexandre Gady, Université Paris-Sorbonne

14h30 : Léonie Marquaille (Université de Lausanne)
— *Jacob van Campen, architecte et peintre de la Salle d'Orange à la Huis ten Bosch.*

15h15 : Alexia Lebeurre (Université Bordeaux Montaigne)
— « *Tout est de son ressort* » : l'architecte et la décoration intérieure dans la seconde moitié du XVIII^e siècle.

16h : Pause

16h30 : Matthieu Lett (Université de Lausanne, Université Paris Ouest Nanterre La Défense)
— *La question de la répartition de l'invention sur le chantier du nouveau palais royal de Madrid (1735-1790).*

17h15 : Adrian Fernandez Almoguera (Université Paris-Sorbonne)
— *De Versailles à Pompéi. Continuités, transformations et hybridations dans le décor architectural espagnol à la fin du XVIII^e siècle.*

vendredi 25 novembre

1. La question de la décoration intérieure

Président : Carl Magnusson, The Courtauld Institute of Art, Université de Lausanne

9h30 : Hendrik Ziegler (Université de Reims Champagne-Ardenne)
— *La place de la décoration intérieure française dans les récits de voyage d'architectes allemands 1685-1723.*

10h15 : Jason Nguyen (Harvard University)
— *Smoke and Mirrors: Architectural Decoration and the Physics of Fire, circa 1700.*

11h : Pause

11h30 : Thomas Wilke
— *Jacques-François Blondel and the rules of interior decoration.*

12h15 : Paolo Cornaglia (Politecnico di Torino)
— *Leonardo Marini, Giuseppe Battista Piacenza and Carlo Randoni: Neoclassical Interior Decoration at the Turin Court (1775-1793).*

2. Les programmes d'embellissement : une nécessaire adaptation du décor à l'architecture ?

Présidente : Marie Theres Stauffer, Université de Genève

14h30 : Emmanuelle Bordure (Université Paris-Sorbonne)
— *Architecture religieuse et décor sculpté dans le dernier quart du XVIII^e siècle : étude comparative de quatre cas d'églises paroissiales en Ile-de-France.*

15h15 : Léonore Losserand et Alexandra Michaud (Université Paris IV Sorbonne)
— *Les embellissements du chœur de Saint-Germain-l'Auxerrois : entre architecture et sculpture, 1755-1762.*

16h : Pause

16h30 : Tomas Macsotay (Universitat Pompeu Fabra)
— *The rise and fall of the décor economy in ecclesiastical interiors in Murcia, Valencia and the Balearic Islands.*

17h15 : Christian Michel (Université de Lausanne)
— *Conclusion.*
